

Il est évident que le ministère, à ce jour, du moins celui de la Production de défense, s'est principalement préoccupé des avions et de l'électronique. Si dans ces domaines il doit y avoir des appels d'offres, et si aucune restriction d'aucune sorte n'est imposée; si certaines préférences ne sont pas consenties aux petites industries, s'il n'y a pas certains secteurs où seule la petite industrie est autorisée à présenter des soumissions ni certaines zones où seules les industries qui sont particulièrement adaptées à une localité sont autorisées à présenter des soumissions, alors sûrement les grosses entreprises croîtront davantage et il n'y aura aucune place pour les petites industries. Si l'hypothèse se réalise, les conséquences seront que les grosses entreprises auront le champ libre et je soutiens qu'à la longue, cette situation jouera au détriment du contribuable canadien.

Monsieur le président, ceux qui sont chargés de l'élaboration de la théorie et des programmes du nouveau ministère doivent songer non seulement à l'aspect mercantile ni seulement à la grande industrie, mais à ce qui sera le plus favorable au Canada. Parce que justement derrière la théorie préconisée par le ministère de l'Industrie, il y a sûrement cette idée, ainsi que le prouve la désignation des régions insuffisamment développées, il y a cette idée à la base—et, comme le déclarait aujourd'hui l'honorable député de Burnaby-Coquitlam, l'idée même sur laquelle repose la nation canadienne—c'est-à-dire qu'il doit y avoir une certaine égalité entre riches et pauvres, et que les richesses ne doivent pas être toutes entre les mains d'un petit nombre de personnes tandis que la majorité de la population se trouve démunie. Cette vérité, à mon avis, ne s'applique pas seulement aux provinces, en ce qui concerne leurs rapports entre elles, mais aux citoyens et aux ouvriers du Canada également.

Je suis d'avis, par conséquent, qu'il devrait y avoir à l'intérieur du ministère, des secteurs qui seraient réservés aux petites industries et dont on tiendrait compte dans les usages du ministère concernant les offres, en vue de favoriser l'expansion des industries que nous voulons voir progresser; cette initiative servirait en particulier en certaines occasions, par exemple lorsque certaines industries sont bien adaptées à une région, car les méthodes d'achats d'un ministère comme celui-là sont bien désignées pour stimuler et développer ces industries. On ne devrait pas les abandonner aux cruelles incertitudes des marchés, où les méthodes et techniques employées par les géants de l'industrie rendent parfois la concurrence impossible aux petites industries.

[M. Greene.]

Je n'en donnerai qu'un exemple bien modeste: c'est un fait, que dans l'industrie électronique, il y a des filiales de grandes industries qui fabriquent des pièces, qui feront l'objet un jour ou l'autre d'un contrat duquel le ministère fait une offre et on m'a laissé entendre que lorsqu'une filiale fait une mise sur certains contrats, la compagnie mère peut, en offrant des prix aux autres soumissionnaires, leur demander beaucoup plus cher pour ces pièces qu'elle ne le ferait pour ses propres filiales, ce qui enlève aux autres soumissionnaires toute possibilité de concurrence.

J'ignore dans quelle mesure l'ancien ministre de la production de défense a examiné cette pratique, mais il est certain qu'aux États-Unis, on a manifesté beaucoup d'inquiétude à la pensée que les monopoles et coalitions industrielles, les administrations conjuguées et ainsi de suite, pouvaient rendre la concurrence impossible pour les petites industries et les industries nouvelles. J'ose croire qu'en établissant ses modes d'achats à l'avenir, le nouveau ministère fera en sorte de s'assurer que les offres des grandes industries ne nuisent pas aux petites et, qu'en outre, il se fera un devoir de favoriser l'expansion des petites industries et des nouvelles industries dans le domaine de l'électronique et de l'aéronautique, afin de ne pas servir de terrain d'alimentation uniquement aux grandes industries qui sont déjà importantes et solidement établies.

Ma circonscription compte des industries qui ont grandi péniblement dans ce domaine où le marché est difficile. Difficile parce que, sans commandes de l'État, on a beaucoup de mal à survivre dans l'industrie de l'électronique. Notre marché intérieur est fort restreint et, si les gros établissements accaparent toutes les commandes de l'État, les nouvelles entreprises vont éprouver bien de la difficulté à prospérer.

Que dire des industries qui ont du mal à soutenir la concurrence et qui n'en ont pas moins un rôle à jouer dans l'avenir du Canada, et que dire de celles dont nous avons tellement besoin en temps de crise nationale? Dans ma circonscription, il y a une fonderie qui s'appelle la *Light Alloys*. C'est peut-être là qu'on trouve les meilleurs moulages de magnésium fabriqués en Amérique. À l'époque où notre industrie de l'aéronautique était florissante, surtout avant la fin malencontreuse de l'Arrow, l'établissement se portait à merveille. Ses moulages de magnésium, aucune autre usine au Canada ne peut les fabriquer. Au cours de la seconde guerre mondiale, le gouvernement était tout heureux de l'avoir à son service et l'a aidé à prendre de l'expansion, sous l'égide de feu M. C. D. Howe, qui, selon moi, va passer à l'histoire comme celui qui a fait plus que quiconque